

COMMISSION DE SUIVI ET DE CONCERTATION SUR LE PÉTROLE EN GUYANE

FICHE de BILAN et PERSPECTIVES du GROUPE de TRAVAIL « RECHERCHE »

1/- Bilan des groupes de travail de la CSC : évaluation des travaux réalisés depuis 2012

→ Rappel des **objectifs** et adéquation :

- Objectifs assignés au départ (orientation générale ou plusieurs objectifs) ?

- Augmentation des capacités de recherche
- Structuration des groupes de recherche travaillant sur la mer et le littoral.
- Rayonnement scientifique de la Guyane

- A-t-il été respecté ou modifié en cours de route ?

Le matériel acheté a grandement contribué à l'augmentation des capacités de recherche sur le milieu marin en Guyane.

Le choix par consensus et l'utilisation mutualisée du matériel a fortement contribué à la structuration des groupes de recherche. Avec la création du GDR LIGA dont le site Internet vient d'être mis en ligne (<http://www.gdr-liga.fr>), on peut considérer que l'objectif de structuration des groupes de la recherche sur le milieu marin est atteint.

Le rayonnement scientifique en Guyane suite à l'achat des appareils est en phase de démarrage. Plusieurs conférences publiques ont été données en 2014 – 2015 :

- 20 octobre 2014: "Les plages sableuses de Guyane", Edward Anthony (CEREGE)
- 7 Octobre 2014: " Cartographie des teneurs en contaminants organiques dans les sédiments de la frange littorale de Guyane française" Leslie MONDAMERT (Institut de Chimie des Milieux et des Matériaux de Poitiers, CNRS, Univ. de POITIERS)
- 30 septembre 2014: "revisiting and extending DBH-biomass allometric model for mangrove species, Avicennia germinans using terrestrial LIDAR", Adewole Olagoke (AMAP).
- 25 septembre 2014: "Mangroves: enjeux données méthodes et interdisciplinarités (le projet Mangwatch)", Christophe Proisy (AMAP).
- 17 septembre 2014: "Application des méthodes acoustiques et d'estimation des contraintes de croissance à la caractérisation de l'état mécanique des palétuviers", Loïc Branchéreau (AMAP).
- 12 septembre 2014: « Sur la nécessité d'interpréter des données de télédétection optique avec un modèle de transfert radiatif 3D pour caractériser la dynamique et la diversité des habitats en zones tropicales », Jean-Baptiste Féret (CESBIO).
- 5 septembre 2014: « Dynamique côtière en Amapá et liens avec la Guyane française », Valdenira Dos Santos (IEPA, Brésil).
- 10 avril 2015: « Contexte physique et enjeux de recherche sur le littoral guyanais », Antoine Gardel (CNRS) lors du séminaire de présentation de l'Observatoire de la dynamique côtière de Guyane

De plus, un workshop international est prévu du 24 au 28 novembre 2015 sur l'ensemble de la recherche marine en Guyane. Les résultats issus des projets de

recherche financés dans le cadre du financement par le Consortium Guyane Maritime seront exposés et serviront de base à de nouvelles questions et orientations.

Enfin, la dynamique impulsée par le consortium sur la partie recherche permet de s'inscrire en réponse à des besoins nationaux d'acquisition de connaissance sur le trait de côte. Dans ce cadre, Madame la Député Chantal Berthelot s'est vue confier le 26 juin 2015 la co-présidence du Comité de suivi de la Stratégie nationale de gestion du Trait de côte. Elle s'appuie notamment sur les membres du Groupe Technique Recherche dans la réalisation de sa mission.

- est-il toujours d'actualité ou faut-il l'adapter ?

Quelques adaptations restent à mettre en œuvre :

L'utilisation du matériel mutualisé doit être optimisée.

- Bien que limitée aux projets de recherche, la gestion de l'utilisation des appareils doit être optimisée. Il était prévu la création d'un tableau de suivi des utilisateurs. Mais plusieurs étapes sont nécessaires : définition des notions d'utilisation et d'utilisateurs, rédaction d'une charte, création du tableau de suivi et automatisation d'un système d'information. La livraison est prévue pour le mois de septembre.
- Pour l'optimisation scientifique de cette nouvelle instrumentation, les soutiens doivent désormais se tourner vers les ressources humaines, ingénieur et technicien pour assurer l'accompagnement des utilisateurs des appareils sur le terrain.

D'autres besoins en matériels ont émergé, et émergeront dans le futur notamment avec la création d'un laboratoire humide à L'IFREMER.

➔ **Evaluation du fonctionnement : *utiliser éventuellement les matrices SWOT (forces-faiblesses, opportunités/menaces)***

- *la composition et les présences effectives sont-elles satisfaisantes ?*

Au départ limité à un nombre restreint de participants, la composition du groupe s'est élargie au cours des sessions, la participation étant libre. Cependant, compte tenu des obligations de chacun, le nombre de participants est resté stable (10-20 personnes).

- *les règles de fonctionnement initiales ont-elles été respectées ?*

Le fonctionnement de la commission s'est déroulé sans problème majeur, la mise en place de règles de fonctionnement particulières ne s'est pas avérée nécessaire.

- *quel point serait à revoir ?*

Il est à noter un manque de réactivité dans les achats de certains matériels, et de visibilité sur la situation de ces achats en retard.

- *améliorations souhaitables ?*

La mise en place d'un plan d'actions avec responsables avec un tableau de bord pourrait aider au suivi des opérations à mener dans le futur.

Il serait nécessaire d'avoir au moins un représentant de chaque organisme bénéficiaire des fonds à chaque réunion.

2/- Feuille de route à élaborer par les Groupes de Travail : points non exhaustifs...

➔ *Orientation générale et nouveaux objectifs à fixer, plan d'action, adaptation du groupe*

Il faudrait :

- continuer à présenter les résultats des projets actuels, les programmes de recherche prennent du temps, et les résultats n'apparaissent qu'après plusieurs années,
- mettre en place l'outil de suivi des équipements et en assurer la maintenance,
- élargir l'invitation au groupe de travail, du moins pour la partie scientifique, de présentation des résultats,
- définir clairement la composition du groupe de travail et en limiter la participation lorsqu'il joue le rôle de comité de sélection,
- élargir le soutien aux financements de programmes avec l'ensemble des postes : équipement, fonctionnement (notamment maintenance), ressources humaines à durée limitée (thèse, post-doctorat),
- identifier un responsable scientifique et un responsable administratif pour chaque opération nouvelle,
- envisager un élargissement à la culture scientifique pour rapprocher la science et les chercheurs de la société.

➔ *Mode de sélection des projets (collaboratifs, mutualisés, excellence, périmètre...)*

Identifier les critères de sélection des financements (critères non exclusifs ayant uniquement pour rôle d'aider le groupe lors de la sélection des programmes) :

- Projets déjà financés au niveau européen ou national (H2020, FEDER, ANR, CPER, Pépinière Interdisciplinaire...),
- Programmes impliquant plusieurs équipes de recherche, présenté par exemple par le réseau du GDR LiGA pour développer de nouvelles collaborations dans le cadre de programmes de recherche avec des équipes de recherche métropolitaines et internationales (ressources halieutiques, mangroves, ressources en sable...).
- Programmes répondant à des préoccupations des autres groupes de travail de la CSC,
- Programmes scientifiques dont les questions nécessitent l'utilisation de l'instrumentation acquise.

- ➔ Relation avec les autres groupes de travail (environnement, formation, économie, pêche)

La CSC devrait continuer à présenter l'avancement des différents groupes et les questions abordées en soulignant les sujets qui pourraient nécessiter une discussion dans le GTR et/ou en inter-GT.

- ➔ Apports / lien avec la CSC elle-même ?

- ➔ Communication à développer ?

Une opération telle que le workshop international prévu en novembre 2015 pourrait être renouvelée tous les 2 ans, dont le financement est estimé à 80 k€.

3/- Suggestions pour la CSC : *les questions peuvent être semblables à celles des GT...*